

84.387

**Postulat Meier Josi****UNO-Seerechtskonvention. Unterzeichnung  
Signature de la Convention  
sur le droit de la mer de l'ONU***Wortlaut der Postulates vom 21. März 1984*

Der Bundesrat wird eingeladen, das Seerechtsübereinkommen der UNO noch vor Ablauf der ordentlichen Frist am 9. Dezember 1984 zu unterzeichnen und anschliessend das Ratifikationsverfahren einzuleiten.

Die im UNO-Rahmen ausgehandelte Seerechtskonvention schafft eine völkerrechtliche Ordnung für die Weltmeere. Das Übereinkommen regelt den freien Überflug und die Freiheit der Schifffahrt ausserhalb der 12-Meilen-Zone, die Fischereirechte in einer exklusiven Wirtschaftszone von 200 Meilen, den Kampf gegen die Verschmutzung, die friedliche Streitregelung und die Verteilung der Rohstoffvorkommen in und auf dem Meeresboden. Bodenschätze in einer Zone von 350 Meilen fallen exklusiv den Küstenstaaten zu. Die Ausbeutung reicher Erzvorkommen ausserhalb der nationalen Wirtschaftszonen wird im Sinne der Nutzung eines gemeinsamen Erbes der Menschheit geregelt.

Die Schweiz zählt zwar nicht zu den unmittelbaren Nutznießern der Konvention, indem die wirtschaftliche Ausbeutung der Meere von bescheidener Bedeutung ist. Hingegen hat die Schweiz ein direktes Interesse an der Regelung der Transitrechte für Schiffe und Flugzeuge. Zudem stellt ein Beitritt zur Seerechtskonvention ein Akt aussenpolitischen Weitblickes dar, indem einem internationalen Übereinkommen, das die Interessen von Nord und Süd gleichermaßen berücksichtigt, der Weg geebnet wird.

Am Tag der Erstaufgabe, dem 10. Dezember 1982, wurde die Seerechtskonvention bereits von 119 Staaten unterzeichnet. Die Zahl der Unterzeichner ist mittlerweile auf 131 angestiegen. Die Schweiz hat mit Abschluss der Verhandlungen am 30. April 1982 für die Annahme der Seerechtskonvention gestimmt. In der Beantwortung der Einfachen Anfrage Alder vom 14. Dezember 1982 hat der Bundesrat zwar einige Detailpunkte als wenig befriedigend angesehen, gleichzeitig aber unmissverständlich festgehalten: «Die Beurteilung des Vertragswerkes als Ganzes fällt positiv aus.» Ich bitte den Bundesrat, in Konsequenz dieser positiven Einschätzung, das Vertragswerk nun auch vor Ablauf der ordentlichen Frist am 9. Dezember 1984 zu unterzeichnen und anschliessend möglichst rasch das parlamentarische Genehmigungsverfahren einzuleiten und die Seerechtskonvention zu ratifizieren.

*Texte du postulat du 21 mars 1984*

Le Conseil fédéral est invité à signer le Traité sur le droit de la mer de l'ONU avant l'échéance du délai, fixé au 9 décembre 1984, et à amorcer la procédure de ratification.

Le Traité sur le droit de la mer de l'ONU pose les fondements d'un ordre juridique régissant les océans de la planète. Le document règle notamment la liberté de survol et de navigation hors des zones de 12 milles (environ 20 km), les droits de pêche dans une zone de 200 milles (320 km), la lutte contre la pollution, le règlement pacifique des différends, et le partage des ressources sous-marines, qui sont déclarées appartenir exclusivement au pays côtier jusqu'à 350 milles (430 km). Quant aux gisements situés hors des zones économiques nationales, ils seront considérés comme faisant partie de l'héritage commun de l'humanité et exploités en conséquence.

Certes, la Suisse n'est pas un bénéficiaire immédiat de la convention. Pour notre pays, l'exploitation des ressources marines n'a qu'une importance modeste. En revanche, nous sommes directement intéressés à une réglementation des droits de transit maritime et aérien. L'adhésion au traité

représenterait en outre un acte politique judicieux puisqu'il favoriserait une convention internationale tenant compte avec équité des intérêts du Nord comme du Sud.

Le jour même de son ouverture à la signature, le 10 décembre 1982, la Convention sur le droit de la mer a été signée par 119 Etats. Leur nombre est monté depuis à 131. A la clôture des pourparlers en vue de l'adhésion, le 14 décembre 1982, la Suisse s'était déclarée prête à l'accepter. Dans sa réponse à la question ordinaire Alder du 14 décembre 1982, le Conseil fédéral avait, il est vrai, jugé certains aspects du traité insatisfaisants, mais cela ne l'avait pas empêché de conclure avec netteté: «Notre appréciation du traité dans son ensemble est positive.» Je prie donc le Conseil fédéral de tirer les conséquences de son propre jugement, favorable au traité, de le signer avant l'expiration du délai fixé au 9 décembre 1984, et d'engager sitôt après la procédure parlementaire de ratification du document.

Frau Meier Josi: Mit meinem Postulat habe ich den Bundesrat eingeladen, er solle beförderlich gemäss wiederholten Absichtserklärungen – unter anderem auch in seinen Geschäftsberichten – der UNO-Seerechtskonvention beitreten. Die Begründung habe ich schriftlich mitgeliefert, und ich darf nicht nur voraussetzen, dass Sie schnell lesen können, sondern auch annehmen, dass Sie sich der grundsätzlichen Betrachtung anschliessen, eine völkerrechtliche Ordnung der Weltmeere sei an sich selbstverständlich, aber es sei auch an der Zeit, sie niederzuschreiben. Beifügen will ich nur noch, dass wir auch ganz direkt daran interessiert sind, im Rahmen des vorbereitenden Gremiums, des PRE-COM, unsere wirtschaftlichen Interessen vertreten zu können.

In diesem Sinne bitte ich Sie um Überweisung des Postulates.

M. Aubert, conseiller fédéral: Je donne acte à Mme Meier que le Conseil fédéral a accepté son postulat dans sa séance du 12 juin 1984 déjà. Il a, d'autre part, pris la décision de signer la Convention sur le droit de la mer avant le 9 décembre 1984, dernier délai fixé pour la signature de cette convention.

Signature ne signifie pas encore ratification, et ne préjuge pas de la procédure d'approbation parlementaire. De toute manière cette procédure ne pourrait pas être entamée avant la fin des travaux de la commission préparatoire de l'autorité internationale des fonds marins et du Tribunal international du droit de la mer. Les discussions extrêmement délicates et difficiles qui s'y dérouleront sur l'exploitation du fond des mers permettent de penser que les travaux de la commission dureront encore quelques années. La procédure d'approbation ne pourrait pas être engagée avant que nous connaissions l'ensemble des dispositions conventionnelles et réglementaires qui seront applicables à la zone du fond des mers et l'étendue exacte des obligations financières à la charge des Etats qui auront ratifié la Convention du droit de la mer.

Je partage l'avis de Mme Meier quant à l'importance de cette convention car, bien que nous n'ayons pas de côtes, ni de fonds marins, la Suisse est particulièrement intéressée aux solutions qui sont trouvées pour l'exploitation de ces fonds marins.

*Überwiesen – Transmis*

*Schluss der Sitzung um 8.40 Uhr*

*La séance est levée à 8 h 40*

## **Postulat Meier Josi UNO-Seerechtskonvention. Unterzeichnung**

## **Postulat Meier Josi Signature de la Convention sur le droit de la mer de l'ONU**

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1984
Année	
Anno	
Band	IV
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Ständerat
Conseil	Conseil des Etats
Consiglio	Consiglio degli Stati
Sitzung	08
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	84.387
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	27.09.1984 - 08:00
Date	
Data	
Seite	517-517
Page	
Pagina	
Ref. No	20 012 887

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.  
Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.  
Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.